FRUITS ET LÉGUMES

Les prix flambent à Oum-El-Bouaghi

Le commun des citoyens ne trouve aucune explication à la hausse des prix des fruits et légumes pratiqués par les vendeurs des étals.

Les commentaires sont relayés par les citoyens au sujet des prix qui ont atteint des sommets jamais égalés, notamment la pomme de terre, ce tubercule considéré comme un élément incontournable de la cuisine qui a atteint les 70 dinars le kilo et pas forcément de meilleure qualité, le poivron et le piment ont, eux aussi, dépassé la barre des 120 dinars.

L'autre condiment indispensable qu'est l'ail (produit importé de Chine) est cédé à 800 dinars le kilo, la tomate dépasse tout entendement pour atteindre les 180 dinars, les artichauts sont écoulés à 120 dinars, même les navets ont suivi la cadence dans la hausse et sont vendus à 80 dinars. Si les légumes sont devenus presque inabordables notamment pour les moyennes bourses, les fruits sont intouchables, ce qui a poussé les citoyens à se rabattre sur les agrumes, une occasion pour les marchands de fruits et légumes pour relever la barre plus haut, les oranges de qualité moyenne sont cédées à 140 dinars le kilo, même chose pour les mandarines, alors que pour les fruits exotiques d'importation et les pommes, les prix ne sont même pas affichés, ce qui repousse les curieux à le demander, ils sont tout simplement inabordables. Par contre et contre toute attente, les prix des viandes blanches ont baissé pour atteindre les 200 dinars le kilo à la grande joie des citoyens qui ont dans une grande majorité boycotté les viandes rouges, faute de moyens bien sûr.

Ces fluctuations de prix des fruits et légumes ont encore une fois prouvé le diktat des mandataires et des revendeurs qui gèrent comme bon leur semble le marché national concernant la loi de l'offre et de la demande.

Les spéculations des uns et des autres vont bon train, et se cachent derrière les dernières perturbations climatiques, d'autres avancent le manque de main-d'œuvre, certains lient ce phénomène à la hausse des prix des carburants etc.

Entre les uns et les autres, c'est le citoyen qui subit les retombées de ces pratiques qui échappent à tout contrôle.

Moussa Chtatha

BLIDA

Sit-in des étudiants en pharmacie

Un grand nombre d'étudiants en pharmacie ont observé, hier, un sit-in devant la Direction de la santé et de la population de la wilaya de Blida pour répondre, disent-ils, au ministre de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique que leur grève est nationale et non locale.

Les contestataires qui demandent à la tutelle de prendre en considération leur plateforme de revendications, attendent, confient-ils, le retour du Premier ministre afin de lui soumettre leurs doléances dans l'attente d'une prise en charge effective. Il importe de signaler que ces étudiants ont proféré des slogans pour contredire les accusations dont ils font l'objet, assurent-ils, à savoir que leur mouvement de protestation est à caractère politique et manipulé par la main étrangère.

Des représentants de ces étudiants ont fait savoir, par ailleurs, qu'ils attendaient à ce que la tutelle réponde positivement à leurs revendications qu'ils jugent claires et objectives et qu'elles ont trait directement à leur formation pédagogique. Toutefois, leur déception est grande, soutiennent-ils, car ils refusent toute insidieuse tentative à même de les impliquer dans des velléités qui ne les concernent ni de près ni de loin comme celles où il est dit que, affirment-ils, des partis politiques les poussent à propager le désordre pour toucher à la stabilité du pays.

A noter, enfin, que l'un des grands axes de leur plateforme de revendications sont de favoriser l'accès du jeune docteur en pharmacie non expérimenté à l'emploi dans l'industrie pharmaceutique.

M. B.

GUELMA

Arrestation d'un gros dealer de psychotropes

A Guelma, la police a mis la main sur un trafiquant de psychotropes habitant la cité Yahia-Maghmouli, dans les environs immédiats de Guelma.

Ce trafiquant dont le comportement a éveillé les soupçons des enquêteurs était en possession de pas moins de 169 comprimés psychotropes, une quantité de kif traité et une arme blanche. Avec l'interpellation de ce gros dealer, les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya viennent de démanteler un trafic de psychotropes dans ce quartier sensible de la ville de Guelma.

L'individu, âgé de 27 ans, écoulait sa marchandise dans les milieux des jeunes. Il a été écroué par le magistrat instructeur près le tribunal de Guelma.

Le trafiquant sera jugé pour détention et commercialisation de psychotropes, précise la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, dans un communiqué rendu public en début de semaine.

Noureddine Guergour

BRANDT ALGÉRIE

Inauguration de quatre nouveaux stores

Brandt Algérie continue le développement de son réseau de distribution à travers le territoire national avec l'inauguration de quatre nouveaux stores dans les wilayas de Blida et de Souk Ahras.

De nouveaux magasins aux normes du fabricant de l'électroménager français qui renferme une gamme complète de produits. Dans la wilaya de Blida, les deux nouveaux stores sont situés sur la route de Baraki et l'Arbaâ, baptisés «Baraki Store» et «Boudiaf Store» respectivement.

Par ailleurs, dans la wilaya de Souk Ahras, les deux nouvelles vitrines de Brandt Algérie se dénomment «Biskri Store» et «Houam Store» qui s'étalent respectivement sur une superficie de 150m² et 120m². Des magasins d'exposition qui permettront aux clients de découvrir les produits de Brandt. Avec ces quatre nouveaux points de vente, Brandt Algérie atteint 34 show-rooms à travers le pays et renforce davantage sa politique de proximité avec ses clients. «Demeurant fidèle à sa philosophie de contribution à la société, Brandt Algérie entend poursuivre son soutien au développement du marché local, que ce soit en matière de technologies, de produits, de solutions, et d'activités de responsabilité citoyenne d'entreprise», a indiqué le communiqué de Brandt Algérie.

Ah. A.

SIDI-BEL-ABBÈS

Des ruches truffées de 196 kg de kif traité interceptées

Dans la soirée de samedi dernier, les services des douanes de Sidi-Bel-Abbès ont intercepté un véhicule de marque Nissan transportant des ruches truffées de 196 kg de kif traité sur la RN95 reliant la localité de Ras-El-Ma au chef-lieu de Sidi-Bel-Abbès.

Cette importante prise de kif traité a été rendue possible grâce aux informations faisant état de l'entrée dans la région de Sidi-Bel-Abbès d'une quantité considérable de kif. Les services des douanes combinant leurs efforts avec ceux de l'ANP sont arrivés à piéger le véhicule signalé transportant des ruches d'abeilles. La fouille soutenue du véhicule et des ruches a mis en évidence l'existence de cette quantité de kif bien dissimulée. Les deux passagers du véhicule ont été arrêtés et le véhicule et la quantité de kif saisis. Ils devaient être déférés dans la journée de dimanche devant le procureur de la République de Telagh.

A. M.

CHLEF

4 individus arrêtés pour commerce illégal de pièces de monnaie relevant du patrimoine national

Agissant sur informations faisant état d'un commerce illicite de pièces de monnaie rares relevant du patrimoine national, les éléments du groupement de la Gendarmerie nationale de Chlef ont ouvert une enquête et entamé des recherches qui n'ont pas été inutiles, avons-nous appris de sources très crédibles.

En effet, les investigations menées en toute discrétion ont permis de localiser le quatuor qui se livrait à cette activité illégale. Une opération a été montée et a débouché sur l'immobilisation d'un véhicule, une Renault Laguna, à l'entrée ouest de la ville de Chlef, à bord duquel se trouvaient les quatre mis en cause dans ce trafic. La vérification d'identité des individus et la fouille du véhicule ont permis effectivement la saisie de 10 pièces de monnaie rares relevant du patrimoine national.

Les quatre individus ont été déférés au parquet du chef-lieu de wilaya de Chlef.

Karim O.

ABDELMALEK BOUDIAF EN A PARLÉ, HIER À TIZI-OUZOU

Ouverture partielle du Centre anticancer

Le retard de réalisation accusé par le Centre anticancer (CAC) de Draâ Ben Khedda était le point focal de la visite, dans la journée d'hier à Tizi-Ouzou, du ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf. Lancé en 2014, dans le cadre du programme gouvernemental de lutte contre le cancer, le CAC de Draâ Ben Khedda d'une capacité de 140 lits et dont les délais de réalisation ont été fixés à 19 mois, tarde à voir le jour, au grand dam des malades cancéreux et de leurs parents. Le montant initial du projet, qui était de 3.875.000.000,00 DA, a fait l'objet de plusieurs réévaluations. Des délais supplémentaires ont été, en outre, accordés, sans pour autant booster le rythme et le volume de l'avancement des travaux qu'on estime à 75%. Dans le document remis à la presse, des contraintes majeures sont invoquées pour expliquer l'énorme retard accusé par ce chantier. On parle notamment de l'occupation par des tiers de l'assiette foncière du projet, le retard mis par l'approbation des plans des bunkers et la nécessité de déplacer une conduite d'eau qui traverse le terrain.

A cela s'ajoutent les difficultés structurelles qu'a traversées l'entreprise de réalisation. Une entreprise «boiteuse» selon les termes de Abdelmalek Boudiaf, qui donne l'air devant une telle situation de quasi-fait accompli qui caractérise ce projet, de céder à la résignation. «On ne peut malheureusement pas aller vers la résiliation du contrat», dira le ministre qui répondait ainsi au P/APW qui, lui, n'a pas manqué d'incomber l'énorme retard dans la livraison du CAC à l'entreprise réalisatrice. «Une équipe ministérielle viendra chaque quinzaine pour accompagner le projet», dira le ministre qui s'empresse d'annoncer l'équipement du premier accélérateur nucléaire sur les trois qui sont destinés pour l'hôpital, de l'achèvement des bunkers, justifiera le ministre qui parle de l'ouverture partielle de l'établissement, avec la mise en marche du service de radiothérapie et des consultations en hôpital du jour «la seule façon d'obliger l'entreprise à accélérer la cadence des travaux», lancera le ministre qui n'a toutefois pas fixé d'échéances, pour ce faire. Poursuivant son périple, Abdelmalek Boudiaf s'est rendu au CHU de Tizi-Ouzou. Une halte où le ministre a trouvé des raisons d'exprimer sa satisfaction.

Il remerciera même le directeur général de cet établissement pour le respect des délais de réalisation du Centre d'addictologie qui «permettra à la wilaya de Tizi-Ouzou d'être un pôle d'excellence en la matière».

S. A. M.